



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/19158

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/19158>



RESEARCH ARTICLE

QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PUBLIC AU TOGO : CONDITIONS D'ETUDE DES ETUDIANTS ET DE TRAVAIL DU PERSONNEL, APPRECIATIONS ET SUGGESTIONS DES ACTEURS

Aleza Sahou¹ and Kombate Koffi²

1. Enseignant-Chercheur à l'Université de Lomé.
2. Doctorant à l'Université de Kara.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 31 May 2024

Final Accepted: 30 June 2024

Published: July 2024

Key words:-

Quality, University, Appreciation, Actor,
Togo

Abstract

The question of the quality of teaching concerns those involved in the field. In Togo's public universities (University of Kara and University of Lomé), students have difficulty obtaining their diplomas and those who graduate face unemployment and underemployment. Hence the need to collect the opinions of stakeholders on their working conditions, their assessment of the quality of higher education and their suggestions for continuous improvement. The methodology adopted is mixed and made it possible to collect data from 100 students and 18 teacher-researchers, 25 administrative, technical and service staff and 10 staff from public and private services. The results show that internal university stakeholders work in an environment less favorable to strengthening the quality of higher education. However, subjectively, they judge that their training system is of "good quality". External stakeholders, on the other hand, are less satisfied with university products. Both groups of actors made suggestions for quality improvement under the input, governance and process approach.

Copy Right, IJAR, 2024,. All rights reserved.

Introduction:-

L'enseignement supérieur et la formation favorisent le développement socioéconomique d'un pays. Au Togo, le « souci de former les cadres dont le pays avait besoin pour son développement, et la volonté d'exprimer leur souveraineté ont conduit les autorités togolaises à mettre en place des institutions d'enseignement supérieur autonomes » (Y. Falfa, 2019, pp. 50-51). Ainsi, successivement par décret n°70-156 du 14 septembre 1970 et le décret n° 2001/PR du 21 janvier 1990, l'Université de Lomé (UL) et l'Université de Kara (UK) ont été créées. Leur mission revient à assurer « par la diffusion d'un savoir constitué, par la possibilité d'accéder aux formes les plus élevées de la culture et du savoir, par le développement de la recherche et par la formation des compétences et les qualifications » (loi n°2017-005, p. 1), le développement économique, social, culturel et artistique du pays. Plusieurs années écoulées, il semble important pour les spécialistes d'analyser la capacité de la formation du supérieur à impacter positivement les conditions socioéconomiques et culturelles des parties prenantes de la société.

Corresponding Author:- Aleza Sahou

Address:- Enseignant-Chercheur à l'Université de Lomé.

L'initiative des annuaires statistiques universitaires étant récente¹ et entreprise dans certaines institutions seulement, les difficultés s'observent en matière des résultats globaux, voire partiels des établissements de l'enseignement supérieur (K. M. AGBOH, al, 2022). Ceci explique la rareté des données sur les résultats des universités publiques du Togo.

Les rares données montrent que pour obtenir une licence dans le système LMD, la majorité des étudiants togolais passent entre de 5 et 8 ans d'études. B. Dégon, (2016), a dressé la situation des crédits capitalisés après trois ans d'inscription par les étudiants inscrits au cours de l'année 2012-2013 dans certaines facultés de l'Université de Lomé. A la FLESH², sur 2176 étudiants ayant fait 3 inscriptions, 1 étudiant (0,05%) a capitalisé les 180 crédits nécessaires pour obtenir la licence ; et 44,25% (soit 964 étudiants sur 2176) ont obtenu au moins 121 crédits, soit les 2/3 des crédits requis. De même, à la FDS³, sur 683 étudiants concernés, 1 étudiant (soit 0.14%) a obtenu la licence et 20,7% (152 étudiants sur 683) ont capitalisé les 2/3 des crédits requis. Mais ici, la plus grande masse (45,16%, soit 331 étudiants) n'a obtenu qu'entre 30 et 90 crédits. Ces résultats sont restés presque statiques. En effet,

Selon l'annuaire statistique 2017-2018 de l'université de Lomé dans sa thématique efficacité interne dont l'un des objectifs est de maîtriser les taux de réussite et le pourcentage des diplômés de l'UL, on dénombre 5573 diplômés en licence (avec un pourcentage de 7,08 étudiants ayant validé les 180 crédits en 3 ans et 36,91 en 4 ans), 240 diplômés en master et 185 en doctorat (K. M. Agboh, al, 2022, p.5).

A l'UK, d'après les statistiques de la DAAS, 11,32% des étudiants de la première promotion LMD ont obtenu leur licence. Depuis 2012, le taux de diplomation a varié de 5,11% en 2012-2013 à 20,82% en 2015-2016 (T. Yaou, 2021).

Notons quand-même, que plusieurs systèmes palliatifs aux échecs des étudiants sont adoptés par des autorités administratives et académiques de l'Université de Kara pour « faciliter » la validation des Unités d'enseignement aux étudiants. Il s'agit de la « session de rattrapage⁴ » qui a été aussi remplacée par le « système de compensation⁵ ». Lesdites méthodes quand bien même, elles ne sont pas locales aux universités publiques du Togo, sont toutefois des stratégies utilisées dans les institutions de formations pour réduire les échecs des étudiants dans le système LMD. Selon la Direction de la Communication de l'UK, « un diagnostic pédagogique à l'UK a été fait et il a été constaté que, plusieurs étudiants peinent à obtenir leur licence en trois ans, après avoir composé en examen normal et en examen de rattrapage⁶ ».

On retient que la majorité des étudiants font un surplus d'années dans leur parcours universitaire. C'est un phénomène considéré comme « une perte de temps, un gaspillage de ressources publiques, ... » (S. Aléza, 2021, p. 87). Malgré les difficultés de réussite des étudiants, des milliers de diplômés de licence sortent chaque année après avoir fait plus de trois ans dans leur parcours. Même s'il semble difficile d'estimer les effectifs par année à l'UL (G-K. Komlan, 2021). Au cours de l'année académique 2017-2018, on dénombre 5573 diplômés en licence, 240 diplômés en master et 185 en doctorat (K. M. Agboh, al, 2022). À l'UK, les statistiques des diplômés sur une période de 2007-2012 donnent un total cumulatif à 14979 selon les statistiques de la DAAS-UK (2019).

A la sortie, les diplômés éprouvent des difficultés liées à leur insertion professionnelle et se contentent majoritairement aux sous-emplois. En effet, le taux de chômage⁷ des étudiants des universités publiques du Togo

¹ A l'université publique de Lomé par exemple, la première édition d'un annuaire statistique remonte à juin 2021 et prend en compte l'année académique 2017-2018.

² Faculté des Lettres et Sciences sociales et Humaines

³ Faculté des Sciences

⁴ Consiste à refaire composer les étudiants dans une UE qu'ils n'ont pas validé dans la session dite normale

⁵ Consiste à accorder aux étudiants ayant obtenu les notes de 7, 8 et 9, les points manquants pour valider les unités d'enseignement qui les retiennent.

⁶ <https://24heureinfo.com/a-la-une/togo-luniversite-de-kara-tourne-la-page-des-sessions-de-rattrapage-infructueuses/> consulté le 04/05/2024

⁷ Le taux de chômage est le pourcentage des personnes faisant partie de la population active qui sont au chômage. La population active est la population en âge de travailler et qui travaille ou souhaite travailler. Un chômeur est une personne qui n'a pas d'emploi et qui en recherche un (OCDE, 2016).

semble être élevé. Il est de 32% chez les diplômés issus des établissements publics d'enseignement supérieur indique G-K. Komlan. (2021). La majorité des diplômés n'arrive pas à s'insérer, ni à s'auto-employer malgré des nombreux dispositifs⁸ que les pouvoirs publics togolais ont mis en place. Le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur connaît un accroissement vertigineux par rapport aux autres secteurs d'enseignement au Togo (OCDE, 2016).

Pour l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la culture (UNESCO, 1998), cité par Y. Musette (2014, p. 14) l'efficacité de l'Enseignement Supérieur repose sur cinq éléments chacun d'entre eux étant explicité par des critères :

- « la qualité du personnel » (formation continue ...) ;
- « la qualité des programmes » (des objectifs de formation en liaison avec les besoins du monde du travail et de la société, l'internationalisation...) ;
- « la qualité des étudiants » (des critères d'accès liés aux capacités et motivations ...) ;
- « la qualité des infrastructures et de l'environnement interne et externe » (NTIC) ;
- « la qualité de la gestion de l'institution » (l'interaction avec l'environnement).

De même, selon L. Harvey (2007), l'efficacité de l'enseignement supérieur se résume à la « transformation », un changement d'état qualitatif. La qualité de l'éducation s'apprécie à partir de son efficacité interne et externe. La qualité interne « dévoile les résultats universitaires des étudiants qui se traduisent par le succès, l'échec ou l'abandon des études » (S. Aléza, 2021, p. 86). Par contre l'efficacité externe se résume en la capacité des diplômés ou des produits des universités à s'insérer dans la vie socioéconomique (F. Niedermeier, 2017).

Face à cette situation, Comment se présente les conditions d'étude des étudiants et du travail des enseignants, des PATS dans les universités publiques du Togo ? Quelles sont les appréciations des acteurs y compris les employeurs de la qualité de l'enseignement supérieur ? Quelles sont les suggestions des acteurs pour une amélioration continue de la performance des universités publiques du Togo ? Ainsi, l'objectif de cet article est de présenter les conditions de formation des étudiants, les appréciations et les suggestions des acteurs pour renforcer la performance de l'enseignement supérieur public.

Matériels et Méthodes:-

La description des différentes étapes de la démarche d'obtention, de traitement, d'analyse des données et de discussion des résultats semble importante. Qu'il s'agisse d'éplucher des pommes de terre, démonter une pendule ou concevoir un système informatique, on obtient toujours de meilleurs résultats avec une méthode que sans méthode (Adjafo-Tretu cité par G-K. Komlan, 2021).

L'échantillon de l'étude est composé des étudiants, des enseignants, du personnel administratif, technique et service (PATS) et des acteurs du monde professionnel. Sa constitution s'est basée sur les principes de diversification interne et de saturation empirique (A. Pires, 1997)⁹. Se basant sur les volontaires, l'étude a touché cent (100) étudiants,

⁸ On peut citer la création de l'Agence Nationale pour le volontariat au Togo (ANVT), de l'Agence Nationale Pour l'emploi (ANPE), Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ), etc.

⁹Le principe de diversification contrairement à la représentativité statistique (comme le critère majeur de sélection d'un échantillon d'étude) est propre aux recherches qui « sont souvent appelées à donner le panorama le plus complet possible des problèmes ou situations, une vision d'ensemble ou encore un portrait global d'une question de recherche. D'où l'idée de diversifier les cas de manière à inclure la plus grande variété possible, indépendamment de leur fréquence statistique » (A. Pires, 1997, p. 64). Ainsi étant donné que la recherche a pour cible des groupes non homogènes, la « diversification interne ou intragroupe » a été privilégiée. Elle renvoie à une finalité théorique différente.

Le principe de saturation empirique, « désigne alors le phénomène par lequel le chercheur juge que les derniers documents, entrevues ou observations n'apportent plus d'informations suffisamment nouvelles ou différentes pour justifier une augmentation du matériel empirique » (A. Pires, 1997, p. 67).

dix-huit (18) enseignants chercheurs, vingt-cinq (25) PATS et dix (10) responsables des services publics et privés. Au total cent cinquante-trois (153) acteurs ont participé à l'étude. Comme le soulignent Bourgault et al. (2010), l'utilisation de stratégies quantitatives et qualitatives est possible et même souhaitable, car elle favorise une meilleure compréhension du problème de recherche. Les données qualitatives et quantitatives recueillies sont complémentaires et contribuent à enrichir l'analyse des avis des acteurs sur la qualité dans les Etablissement d'Enseignement Supérieur (EES) publics au Togo.

Le dépouillement des données quantitatives a été fait à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package of Social Science) version 20. À la suite du dépouillement, ce même logiciel a servi pour l'élaboration des tableaux. Ensuite, le logiciel Excel a permis la conception des graphiques. Le traitement et l'analyse des données qualitatives ont été faits grâce à la méthode d'analyse du contenu. Cette méthode nous a permis de regrouper les discours des enquêtés en fonction des thématiques abordées.

Résultats et Analyse:-

Les avis des acteurs internes sur leur condition d'étude et de travail, les appréciations des acteurs internes et externes de la performance de la formation du supérieur public et les suggestions pour l'amélioration continue sont les principaux résultats de l'étude.

Conditions d'étude des étudiants et du travail du personnel des universités publiques du Togo

Les conditions d'études des étudiants et de travail du personnel sont les déterminants de la performance d'une institution de formation.

Situation de l'environnement de formation des étudiants

Les conditions d'étude des étudiants prennent en compte la disponibilité des ressources pour l'encadrement des étudiants. Ainsi, ces acteurs ont partagé leurs points de vue sur l'environnement de leur étude. Les données collectées sont renseignées dans le tableau 1.

Tableau 1:- Les conditions d'études dans l'enseignement supérieur public du Togo selon les étudiants enquêtés.

Présentations des conditions d'étude des étudiants	Effectifs	Pourcentage
Les étudiants ont l'accès aux salles et à une connexion défectueuse	2	2
Il manque de moyen pour l'encadrement des étudiants	15	15
Conditions pas assez bonnes, insuffisance de salle et le dysfonctionnement des laboratoires de recherche	20	20
Conditions ne sont pas faciles pour les étudiants	15	15
Conditions passables, pas de salle aérées, personnel enseignant insuffisant	11	11
Déplorable	26	26
Bonnes conditions d'étude	11	11
Total	100	100

Source : Enquête de terrain, 2023

Le Tableau 1 donne une vue synoptique des conditions d'étude des étudiants dans les universités publiques du Togo. En effet, ils sont 11 étudiants soit 11 % des répondants à soutenir qu'ils étudient dans de bonnes conditions. A l'antipode, on ne constate qu'un grand nombre des étudiants, présente une situation défavorable à l'épanouissement académique des apprenants. Pour 26%, les conditions d'étude sont déplorables. Certains citent l'insuffisance des salles de cours et le dysfonctionnement des laboratoires (20%), le manque de moyen (15%), pas de salles aérées, le personnel enseignant insuffisant (11%), une connexion internet défectueuse (2%). Bref, les conditions ne sont pas faciles pour les étudiants (15%).

En fonction des expériences vécues, les étudiants, pour apprécier la qualité de l'enseignement dans le Supérieur au Togo, les enquêtés se sont prononcés suivant les échelles : « mauvaise qualité », « bonne qualité » et « très bonne qualité ».

Etat des contions de travail du personnel

Le personnel des universités se compose des enseignants et le personnel administratif technique et de services. Les répondants ont présenté l'état dans lequel, ils exercent leurs métiers. Le vécu des enseignants sont renseignés dans le tableau 2.

Tableau 2:- Conditions de travail des enseignants.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Les enseignants ne ratent pas les séances de cours pour leurs activités personnelles	1	5,6
Les salaires sont toujours disponibles mais les enseignants n'ont pas de bureau de travail	3	16,7
Pas de réponse	2	11,1
Effectif pléthorique et la connexion défectueuse	2	11,1
On laisse tout à l'enseignant de faire sans accompagnements financiers ou en outils;	6	33,3
L'université dispose l'essentiel de ce qu'il faut pour le travail	1	5,6
Pas de bureau, salles de cours non équipées, le surpoids des effectifs	3	16,7
Total	18	100,0

Source : Enquête de terrain, 2023

Dans le tableau 2, l'on constate que deux appréciations se positionnent par rapport aux conditions de travail des enseignants. La première juge que les conditions de travail sont favorables. Ladite logique est défendue par un enseignant soit 5,6% des répondants. Parallèlement, la majorité des enquêtés décrivent des conditions peu favorables au bon travail. Pour 33,3% des répondants, les enseignants ne sont pas accompagnés financièrement et en matériel de travail dans l'exercice de leur fonction. Les manques de bureau pour les enseignants, l'insuffisance des équipements des salles de cours, la massification des étudiants, le mauvais état de la connexion sont des conditions dans lesquelles les enseignants forment les étudiants.

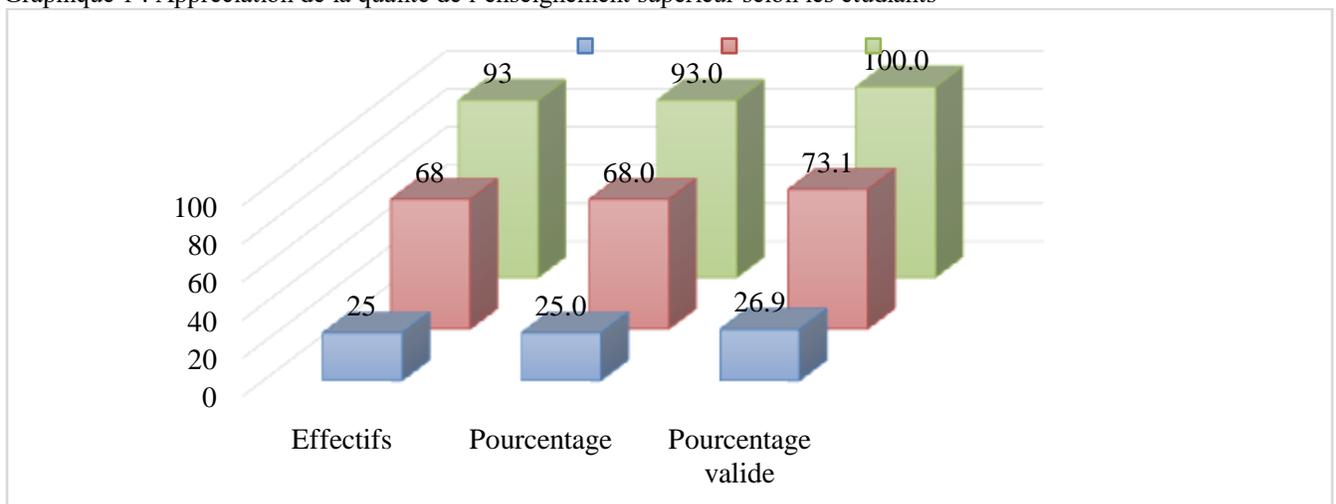
Pour les PATS, ils semblent être marginalisés par les autorités politiques en ce qui concerne leurs conditions de travail. Un agent administratif de l'UK l'exprime clairement : « nous sommes négligés, marginalisés, nous n'existons pas en tant que acteurs. Le traitement salarial laisse à désirer, notre ministre de tutelle n'a aucune considération nous concernant » (agent de l'UK, novembre 2023). Outre la question liée à la motivation salariale, les PATS déplorent l'insuffisance de leur recyclage ou de renforcement quotidien de leur capacité technique. Les propos suivant d'un enquêté confirme ce fait : « C'est de la débrouillardise totale. Le personnel administratif travaille dans la promiscuité avec un manque de matériel, pas de recyclage des agents, certains agents n'ont pas de formation ni de niveau ... » (Responsable de service à l'UL. Novembre 2023).

Appréciations de la qualité de l'enseignement supérieur public

Les acteurs internes comme externes aux universités ont été interrogés sur leur appréciation globale de la qualité de l'enseignement supérieur.

Avis des étudiants

Graphique 1 : Appréciation de la qualité de l'enseignement supérieur selon les étudiants

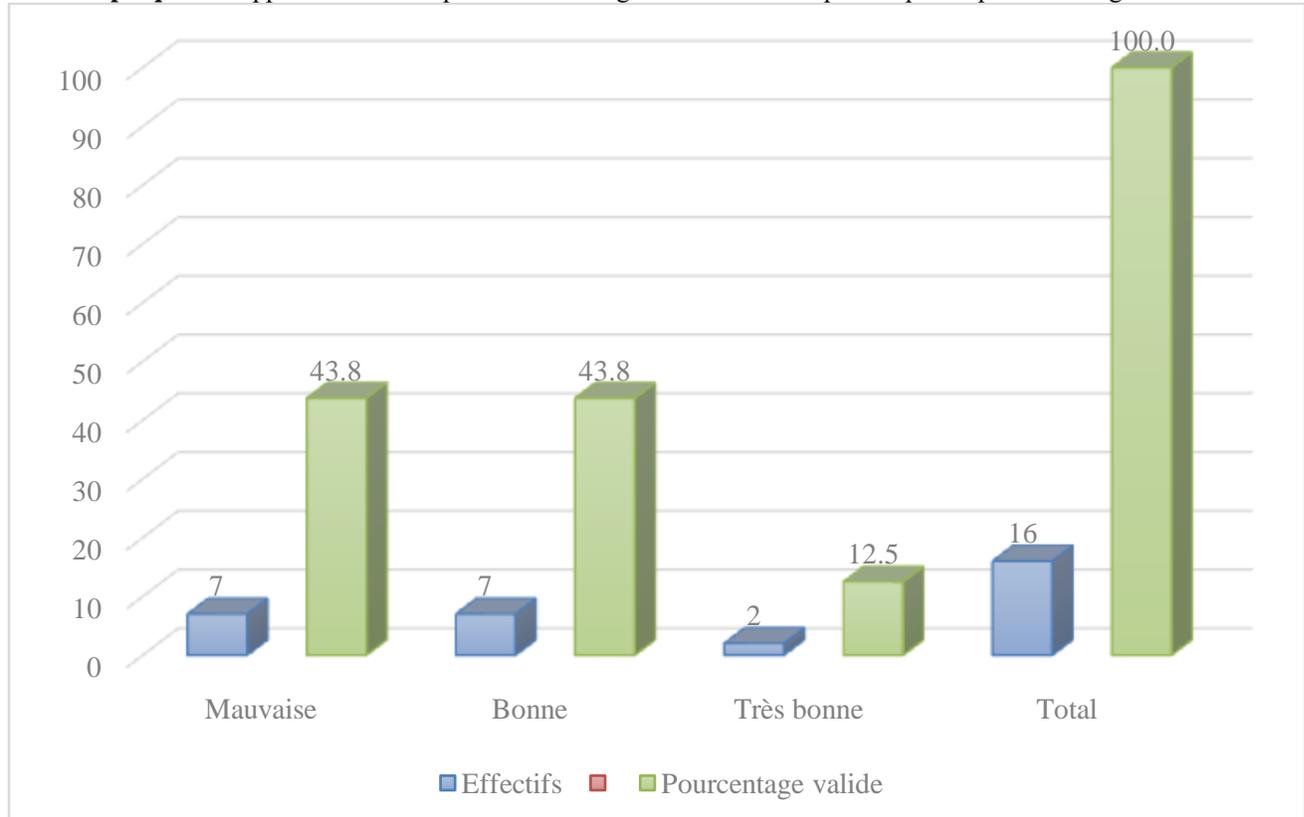


Source : enquête de terrain, 2023

Au total, ils sont 93 étudiants sur 100 étudiants à partager leur appréciation par rapport à la qualité de l'enseignement supérieur public. Parmi eux, 68 soit 73,1 % soutiennent que cet enseignement est de bonne qualité contre 25 étudiants soit 26,9% qui affirment que la qualité de l'enseignement dans le supérieur public est de mauvaise qualité. Aucun d'eux n'a trouvé qu'il était de très bonne qualité.

Appréciation des enseignants et des PATS

Graphique 2:- Appréciation de la qualité de l'enseignement dans le Supérieur public par les enseignants.



Source : enquêté de terrain, 2023

Ils sont 07 sur 16 enseignants répondants à soutenir que la qualité de l'enseignement dans le Supérieur au Togo est de mauvaise qualité contre 07 qui trouvent plutôt qu'il est de bonne qualité et 02 qui jugent qu'il est de très bonne qualité. Deux (02) autres n'ont pas répondu à la question.

En ce qui concerne les PATS, l'efficacité de la formation du supérieur public serait à un niveau passable. « La formation dans notre université n'est pas mal » a souligné un enquêté. Un autre, ajoute : « ce sont les conditions de formation qui ne sont pas faciles, sinon les enseignants donnent le meilleur d'eux-mêmes » (agent d'appui à l'UK, novembre, 2023).

Avis des employeurs ou les acteurs du monde professionnel

Les acteurs du monde professionnel semblent être moins satisfaits des produits des universités. Ils soulignent la dégradation de la performance des diplômés du supérieur dans le temps. D'une année à une autre, les diplômés qui sortent sont de moins en moins compétents. Selon un responsable d'une ONG, « franchement l'enseignement supérieur de nos jours est à revoir. J'ai actuellement des agents qui ont tous des masters, mais quand ils font des rapports, je me demande s'ils ont le niveau BAC »¹⁰.

¹⁰Enquête réalisé à Dapaong, dans la région des savanes, 2023

L'agent de suivi de l'antenne d'ANVT¹¹ Savanes, souligne pour sa part : « les employeurs se plaignent quand nous allons pour faire le suivi. En réalité, il y a une baisse de niveau total »¹². Pour le responsable d'un Agence National de la Promotion de l'Emploi (ANPE) : « c'est compliqué ; les diplômés ne connaissent plus rien. Une simple lettre de demande, plusieurs reprennent quand, ils arrivent à notre niveau. Dès fois, nous organisons des formations, mais l'intervention des étudiants fait comprendre que le système éducatif est à repenser ».

A partir de ces appréciations, les acteurs ont fait des suggestions pour l'amélioration de la performance de l'enseignement public du Togo.

Suggestions pour l'amélioration continue de la qualité de la formation du supérieur public

Il est recensé des propositions des acteurs internes comme externes pour améliorer la performance des universités publiques du Togo.

Propositions des étudiants

Elles sont recensées et classées dans le tableau 3 suivant. Quand certaines propositions sont liées aux ressources des universités, d'autres sont relatives au processus de formation.

Tableau 3:- Propositions des étudiants pour l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement supérieur.

Suggestions relatives aux intrants	Suggestions relatives au processus de formation
Equiper les salles de cours et surtout mettre le wifi ; Aménager l'espace universitaire à travers des activités d'assainissement et de réfection des voies et bâtiments ; Renforcer l'effectif des enseignants ; Augmenter les bus de transport aux étudiants ; Construire les salles des laboratoires de recherche pour les études des doctorants ; Construire les bibliothèques pour chaque faculté ; Offrir la possibilité aux étudiants d'avoir accès aux logements universitaire ; Améliorer la qualité de la connexion internet ; Revoir les modalités d'accès aux attestations et diplômes à l'université de Kara ; Disposer d'une salle d'informatique ; Créer une cellule chargée de mieux orienter les étudiants.	Mettre l'accent sur des sorties de pratique, s'assurer de l'adéquation besoin offre de formation, créer des espace de travail et d'échange entre travailleur et étudiant ; Accompagner les jeunes diplômés dans leurs initiatives pour accueillir des expériences dans domaine de formations reçues ; Créer l'écosystème de recherche pour l'encadrement de l'étudiant ; La réforme surtout sur le système LMD ; Ne plus faire les cours en ligne ; Insérer des matières entrepreneuriat dans les programmes d'enseignement ; Création des filières pratiques au sein de l'université

Source : enquête de terrain, 2023

Suggestions des enseignants et des PATS

Les enseignants ont fait des propositions qui prennent en compte le renforcement des ressources et le fonctionnement de l'administration.

Tableau 4:- Suggestions des enseignants enquêtés pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur.

Suggestions	Effectifs	Pourcentage
Plus de sensibilisation	1	5,6
Les autorités doivent être à l'écoute de la communauté universitaire	2	11,1
Renforcement des universités en équipements et en personnel	11	61,1
Impliquer tous les acteurs dans la prise des décisions	4	22,2

¹¹ Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT) est née de la mutation du Programme de promotion du Volontariat National au Togo (PROVONAT) en une agence, conformément à la loi n°2014-011 du 20 juin 2014 modifiant la loi n°2011-001 du 17 février 2011 portant institution et réglementation du volontariat au Togo. C'est un Établissement Public doté de personnalité morale et de l'autonomie financière institué par le décret n°2014-151/PR du 09 juillet 2014, avec pour mission de « valoriser les ressources humaines, à travers le volontariat et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations pauvres par la mise à disposition de compétences nationales ». <https://togoanvt.org/vision/> consulté le 11 mai 2023

¹² Interview réalisé à Dapaong, dans la région des savanes, 2023

Total	18	100
-------	----	-----

Source : enquêté de terrain, 2023

Le tableau 4 informe que pour 61,1% des enseignants, il urge de « renforcer les universités en équipements et en personnel ». Aussi, les enseignants (22,2 %) proposent, que le politique universitaire « implique tous les acteurs dans la prise des décisions » relatives à la vie des universités. Ils sont 11,1 % à inviter l'administration universitaire à « être à l'écoute de la communauté universitaire ». Il faut sensibiliser d'avantage les acteurs pour l'implémentation de la culture qualité.

Les données des entretiens individuels présentent la même image. Un responsable d'un laboratoire suggère que « pour y remédier, il faut résoudre le problème des effectifs, améliorer la qualité des infrastructures et des conditions de travail, équiper les laboratoires et les centres de documentation (bibliothèque, Internet) ». Pour un Chef d'un département, il faut « recruter les enseignants, bien les former, équiper les universités et construire les infrastructures »¹³.

Selon les animateurs qualité que ce soit des facultés ou des PATS, l'amélioration continue de la qualité doit passer par l'autonomisation de la cellule chargée du management qualité.

Nous sommes conscients que notre université fait face aux difficultés liées aux infrastructures, aux personnels et aux ressources financières. Mais personnellement, au début, ce qu'on nous avait dit par rapport au cahier de charge de la cellule d'assurance qualité, si on avait pu respecter, je me dis qu'on pouvait avec peu de ressources, produire de bons résultats pour l'excellence de la qualité tant vantée. Par conséquent, je propose que l'administration rende autonome ladite cellule avec un accompagnement en ressource financière. Les choses vont se dresser¹⁴

De même, un autre, en plus d'autonomisation souligne la nécessité pour l'université de recruter des spécialistes-qualités ayant des compétences nécessaires pour la mise en œuvre de la démarche qualité.

Les gens ont été choisis pour assurer la fonction d'animateur qualité sans aucune formation de base. C'est bien vrai que l'université organise des ateliers et fait appel aux spécialistes pour nous former, mais je trouve ces formations très insuffisantes. Donc, étant animateur, si on veut être sérieux, je crois qu'il faut des spécialistes. Ils vont s'occuper de cette mission très importante pour améliorer la qualité de notre enseignement¹⁵.

En dehors des suggestions relatives au fonctionnement de la cellule d'assurance qualité, il est proposé également des mesures qui prennent en compte les pratiques pédagogiques et académiques, la carence des ressources, la gestion de l'université basée sur les liens sociaux plutôt que sur les compétences, etc.

Il serait difficile de proposer les mesures qui vont prendre en compte tous les problèmes de nos universités. Je propose des approches de solution suivantes : il faut d'abord assainir la gestion administrative des universités publiques. Dans notre pays, j'ai l'impression que la compétence ne vaut rien devant le militantisme politique ou l'ethnie. Ensuite, les enseignants sont à accompagner ou à encourager pour revoir les méthodes d'enseignement. Pour finir, l'Etat doit investir dans la recherche et les universités aussi doivent créer un cadre de partenariat avec le monde professionnel afin de chercher des financements, etc.¹⁶

Ces déclarations sont un ensemble des dispositions à prendre en compte dans le processus d'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur selon les acteurs internes à l'université.

Actions proposées par les acteurs externes de l'université

Les acteurs dans les services étatiques et privés ont fait des propositions devant contribuer au renforcement des compétences des produits des universités. Dans les propositions, le système de formation est le plus touché.

¹³ Enquête réalisée à l'Université de Kara, 2023

¹⁴ Enquête réalisée à l'université de kara, 2023

¹⁵ Enquête réalisée à l'université de Kara, 2023

¹⁶ Enquête réalisée à l'université de Kara, 2023

Ainsi, certains pensent à une priorisation de certains profils des diplômés qui sont jugés insuffisant sur le marché d'emplois.

« Les universités doivent nécessairement revoir les offres de formations. Pour le développement du Togo, nous avons plus besoins des techniciens que des profils en lettre. Je ne dis pas de fermer ces départements mais l'université doit mettre en place des mécanismes pour orienter nos jeunes dans les formations plus pratiques »¹⁷(Coordinateur d'une ONG, novembre, 2023).

D'autres acteurs pensent qu'il faut revoir les offres de formation en introduisant des nouveaux modules. Un Secrétaire Général d'une Mairie soutien à cet effet : « à la Mairie ici, nous recevons des stagiaires, mais on dirait que les gens mentent qu'ils ont une licence. Moi, s'il faut proposer, je pense que l'Etat doit revoir les choses surtout le système de formation »¹⁸. Dans ce sens, selon le personnel d'un service de promotion de l'emploi des jeunes, « les diplômés n'ont aucune initiative entrepreneuriale, il urge que l'université insère à tous niveaux, des modules de formations liés à l'entrepreneuriat ». L'autre pense aussi qu'« on ne peut dire qu'on a une licence et ne pas savoir utiliser les outils informatiques. Donc, il faut aussi vraiment que l'informatique soit enseignée dans les départements ». Pour le personnel de l'administration publique, « les universités doivent intégrer dans leurs programmes des offres qui outillent les étudiants de certaines compétences notamment la rédaction des rapports, l'organisation personnel, savoir-faire une synthèse, etc. ». Dans les institutions des micro-finances des savanes, le personnel rencontré a fait des suggestions qui ne s'écartent pas de celles de l'administration publique. Selon les agents, « les universités doivent inculquer aux étudiants la notion du temps, la maîtrise de l'outil informatique et la capacité d'adaptation ».

Somme toute, les résultats de cet article confirment que les conditions d'étude des étudiantset de travail des enseignants dans l'enseignement supérieur public concourent peu à la qualité de la formation du supérieur. Contrairement aux acteurs externes qui sont moins satisfaits, la majorité des étudiants et des enseignants soutiennent que l'enseignement supérieur public du Togo est de « bonne qualité ». Pour une amélioration continue, les étudiants, les enseignants et les PATS suggèrent le renforcement des ressources des universités, la modernisation des pratiques pédagogiques, l'amélioration des conditions de travail du personnel et d'étude des étudiants et l'implication de tous les acteurs dans la démarche qualité. Les acteurs externes à l'université proposent l'introduction des nouveaux modules de formation et la révision du système de formation.

Discussion:-

Les données de l'enquête montrent que les étudiants et le personnel des universités publiques du Togo apprécient moins leur condition d'étude et de travail caractérisée par l'insuffisance des salles de cours, des enseignants, une connexion défailante, le dysfonctionnement de certains services étudiants, le manque de bureau et de motivation du personnel, etc. Ce résultat est une confirmation de ceux de plusieurs études. En effet, plusieurs études antérieures sur l'enseignement supérieur public du Togo remarquent une carence de ressources financières et matérielles. En effet, qu'il s'agisse des locaux d'enseignement ou des locaux administratifs, des résidences universitaires ou des équipements de laboratoire, ils n'arrivent plus à contenir les flux ininterrompus d'étudiants qui viennent chaque année par dizaines de milliers sur les deux campus universitaires de Lomé et de Kara, souligne le MESR, (2013). A l'Université de Lomé, S. Aléza, (2021), note que les infrastructures manquent de ventilation, d'éclairage normal, de climatisation, de sonorisation, de toilettes et d'accès aux technologies modernes d'enseignement et d'apprentissage universitaire. Le plan stratégique 2020-2025 d'Université de Lomé note qu'au-delà des problèmes d'organisation du personnel, on constate l'insuffisance des infrastructures immobilières administratives. Les différents établissements et services centraux évoquent le manque de bureaux pour le personnel enseignant et administratif. Les enseignants partagent à plusieurs de petites pièces qui font office de bureaux et de salles de recherche. La marginalisation du personnel des universités publiques par rapport aux différentes décisions de l'Etat pour l'amélioration des conditions de vie des fonctionnaires au Togo constitue une source de tension au sein des acteurs internes de l'enseignement supérieur public. On peut citer entre autre,

L'allocation d'une prime spéciale de 8500 et 6 500 FCFA adoptée le 29 avril	
2011; l'allocation forfaitaire de 30 000	et 20 000 FCFA adoptée le 18 avril
2013; la conversion de la prime	d'allocation forfaitaire de 20000 et 30
000F CFA en points d'indice en avril	2015; la revalorisation de 6% en 2014

¹⁷Enquête réalisée à Dapaong, 2023.

¹⁸ Enquête réalisé à Dapaong, 2023

et l'adoption du décret N°2015-120/ modalités communes d'application du togolaise, la valeur indiciaire va grimper à 1101,87 FCFA l'augmentation de 5% des salaires le 1er janvier 2020; l'avance sur salaire remboursable accordée en janvier 2022; la suspension du remboursement de l'avance sur salaire décidée en avril 2022; ainsi que la gratification du reliquat de l'avance sur salaire décidée le 6 septembre 2022 (liberté, n°3908 du 24 Mars 2024, p.2 et7)

L'ensemble de ces conditions constitue une source de démotivation des enseignants et du personnel administratif. Il convient de rappeler que « en matière de la qualité des services publics et privés venant du capital humain, le bonheur des travailleurs, déterminé par de meilleurs salaires et avantages sociaux, devient source de productivité et de créativité de l'entreprise » (S. Aléza, 2021, p.221). Dans cette précarité en ressources, S. Aléza (2021) mentionne la rigidité de l'administrateur universitaire (S. Aléza, 2021, p. 260).

La faible performance des universités publiques du Togo peut s'expliquer par le fait que les étudiants sont formés dans un environnement pédagogique et académique de précarité marqué par l'insuffisance des ressources et la versatilité des conditions de travail des enseignants et du personnel. En effet, l'action des acteurs sociaux dépend de la perception qu'ils ont des conditions de travail (W. Azaghouagh, 2013, p. 9). De même, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la culture (UNESCO, 1998), cité par Y. Musette (2014, p. 14) la qualité de l'Enseignement Supérieur repose sur cinq éléments chacun d'entre eux étant explicité par des critères :

- « la qualité du personnel » (formation continue ...) ;
- « la qualité des programmes » (des objectifs de formation en liaison avec les besoins du monde du travail et de la société, l'internationalisation...) ;
- « la qualité des étudiants » (des critères d'accès liés aux capacités et motivations ...) ;
- « la qualité des infrastructures et de l'environnement interne et externe » (NTIC) ;
- « la qualité de la gestion de l'institution » (l'interaction avec l'environnement).

Les conditions de formations n'étant pas favorables à la réussite et à la performance des étudiants, seuls les étudiants déterminés caractérisé par un engagement dans les études, la discipline et l'organisation personnelle arrivent à obtenir en trois ans leur diplôme de licence à l'Université de Kara (T. Yaou, 2021).

L'évaluation subjective de la qualité de l'enseignement supérieur public du Togo auprès des acteurs internes et externes donne deux appréciations différentes. Les acteurs internes notamment les étudiants et les enseignants supposent en majorité que l'enseignement supérieur public du Togo est de bonne qualité. Cependant, les acteurs externes, le personnel des services publics et privés sont moins satisfait de l'efficacité des institutions de la formation du supérieur. Ceci peut s'expliquer par le fait que chaque catégorie d'acteurs appréhende la qualité en fonction de sa vision. Ce résultat se rapproche du constat de F. Neidermeier (2017). Pour lui, les acteurs comme étudiants, professeurs, directeurs, politiques visent la qualité interne quand les anciens étudiants, les employeurs et la communauté se focalisent sur la qualité externe. On peut soutenir que malgré les conditions de précarité d'étude des étudiants et de travail du personnel des universités, ces acteurs sont quand même satisfaits de la qualité interne (les résultats quantitatifs) des universités. Par contre, les produits des universités sont moins appréciés dans le monde professionnel. Un doctorant en sociologie de l'université de Kara a affirmé à propos en ce terme « on nous accuse d'être trop théorique ». C'est une confirmation des données selon lesquelles les entreprises togolaises se plaignent du manque de main-d'œuvre qualifiée souligné par E. A. Amouzou (2012).

S'inscrivant dans la logique de l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement supérieur, chaque acteur en fonction de sa vision a fait des suggestions que tout acteur engagé dans cette philosophie doit prendre en compte. Les étudiants, les enseignants et les PATS et les acteurs du monde professionnel font des propositions relatives aux intrants, processus et le contexte de formation des étudiants. Ce résultat se rapproche des données de M. D. Ble (2017, 404). Les acteurs internes ivoiriens ont proposé des pistes d'amélioration de la qualité concernant les infrastructures, la gestion ou la gouvernance des établissements. Les suggestions faites dans le cadre de cette étude vont au-delà des infrastructures et la gouvernance. Elles prennent en compte le processus de la formation, notamment la révision des méthodes d'enseignement, l'introduction des nouveaux modules en fonction des besoins sur terrain, etc. Il faut dépasser les formations qui visent les connaissances cognitives. Ce sont les « compétences douces » qui sont plus sollicitées dans le monde professionnel que des connaissances cognitives (T. Yaou, 2023).

Conclusion:-

Les résultats des universités publiques du Togo sont moins satisfaisants. D'où l'idée pour la présente étude de recenser les différentes appréciations des conditions d'étude des étudiants et de travail du personnel ; les appréciations de la qualité de l'enseignement supérieur et les propositions des acteurs pour une amélioration continue. Il ressort que les acteurs internes travaillent dans des conditions peu favorables à la performance de l'enseignement supérieur public. Néanmoins ils jugent de « bonne qualité » l'enseignement supérieur public du Togo. Les acteurs externes, ont exprimé leur insatisfaction par rapport à la performance des diplômés de l'enseignement supérieur togolais en général. Ainsi, les suggestions sont formulées mettant l'accent sur les intrants à mobiliser, la modernisation des pratiques pédagogiques, l'intégration des offres en adéquation avec la demande du monde professionnel, la gestion efficiente et efficace de l'administration universitaire, etc.

La qualité de l'enseignement supérieur public du Togo traverse une crise reconnue par tous les acteurs. L'étude a recensé des suggestions des acteurs pour l'amélioration continue de l'efficacité de la formation du supérieur. Une étude diagnostique d'opérationnalisation des propositions permettra aux acteurs responsables de la qualité de prendre des dispositions pour leurs applications.

Bibliographie:-

1. ALEZA Sohoun, 2021, « Togo :la méthode de gouvernance, d'administration et de gestion des universités publiques face aux impasses, collection Etudes africaine, Paris,Harmattan.
2. AMOUZOU Esse Aziagbéde, 2012, Etude diagnostique de référence sur la situation de l'emploi des jeunes au Togo, République Togolaise, Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes (MDBAJEJ).
3. BAGANDègnon, 2016, La progression des étudiants à l'université de Lomé : l'importance des stratégies personnelles d'apprentissage, thèse de doctorat, Université de Lomé.
4. BOURGAULT Patricia ; Frances Gallagher ; Cécile Michaud, 2010, « Le devis mixte en sciences infirmières ou quand une question de recherche appelle des stratégies qualitatives et quantitatives », Recherche en soins infirmiers, vol 4, numéro 103, pp. 20 -28
5. FALFAYédina, 2019,Dynamique et crises de l'enseignement supérieur au Togo (1970-2008), Mémoire de Master, Université de Kara.
6. FRIEDRICH Ebert Stiftung, 2016, Méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la société civile : réponses pratiques à des questions essentielles, Électronique éd, Alger
7. HARVEY Lee, 2007, « Epistemology of quality », Perspectives in Education, vol. 25, numéro 3, pp. 1-13.
8. KOMLAN Gblokpor-Koffi, 2021,Analyse des facteurs d'insertion professionnelle des diplômés des universités du Togo dans le contexte de la réforme Licence-MasterDoctorat (LMD) : cas de l'université publique de Lomé et de l'université privée catholique du Togo, Thèse de doctorat, Université Laval, Canada.
9. LAURE Endrizzi, 2014, La qualité de l'enseignement : un engagement des établissements, avec les étudiants ? Dossier de veille de l'IFÉ • n ° 93
10. MARC Weisser, GANGLOFF-ZIEGLER Christine et HERMANN Hélène, 2014, « Perception de la qualité d'une formation universitaire par les étudiants : étude comparative selon le mode d'orientation et l'ancienneté dans le cursus », Mesure et évaluation en éducation, vol 37, Numéro 1, pp. 83-108
11. NEIDERMEIERFrank, 2017, La conception de systèmes efficaces de gestion de la qualité dans les établissements d'enseignement supérieur, Collection de livres pour la formation sur l'assurance qualité interne, Module 1, Solveig Randhanhn et Niedermeier 'Ed.
12. NIMONKA Bayale, KUAWO-ASSAN Johnson, KODJO Evlo, 2019, « L'éducation au Togo : vers une stratégie renouvelée du triptyque formation-emploi-développement économique au Togo », Munich Personal RePEc Archive, pp. 1-16
13. OCDE, 2016, Enseignement supérieur et marché du travail au Togo : Comment valoriser les compétences, Études du Centre de développement, Éditions OCDE, Paris.
14. PIRES Alvaro, 1997, « Echantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique », in Pourpart, Deslauriers, Groulx ; Laperrière, Mayer,Pires, « La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques », Gaetan Morin éditeur, pp.113-169.
15. VARCHERPierre, 2012, La « qualité de l'éducation ». Une analyse du débat actuel et une réflexion prospective pour la période « post-2015 ». Rapport de la commission suisse pour l'UNESCO et de la Direction du Développement et de la Coopération.

16. YAOUTamégnon, 2022, « Savoir-être et savoir-faire utiles à l’insertion professionnelle des diplômés de l’enseignement supérieur dans la région de la Kara (Togo) », InternationalJournal of Innovation and Applied Studies, Vol. 38, numéro 2 pp. 232-242.
17. YAOU Tamégnon , 2021, « Profil et stratégies des étudiants qui obtiennent leur licence LMD en trois ans à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLESH) de l’Université de Kara (Togo) », DJIBOUL, Vol.1, numéro °001, pp. 408-428.
18. MEAGNET Desire Ble, 2017, La notion de qualité de l’enseignement supérieur et son évaluation chez les acteurs dans le cadre de la transposition du Processus de Bologne. Le cas des universités publiques et de l’INP-HB en Côte d’Ivoire, thèse de doctorat, Université de LUMIÈRE LYON 2, Lyon.